

ble, on pourroit le juger par l'opinion que les grands & les petits s'en étoient généralement formée de son vivant. " Parmi les per-  
 „ sonnes mêmes qui ne le connoissoient pas  
 „ particulièrement, il jouïssoit de la plus  
 „ haute considération; il pouvoit se flatter  
 „ d'être accueilli de la maniere la plus dis-  
 „ tinguée. Le feu Roi eut la bonté de lui  
 „ faire faire plus d'une fois des reproches  
 „ gracieux de ce qu'il ne le voïoit pas plus  
 „ souvent; le saint prélat y répondit, qu'il  
 „ ne croïoit pas pouvoir faire mieux sa cour  
 „ à Sa Majesté qu'en tâchant de remplir son  
 „ devoir dans son diocèse. Une autre fois,  
 „ c'étoit sa grande vieillesse, il répondit avec  
 „ sa gaieté ordinaire, qu'il prioit qu'on as-  
 „ surât de sa part Sa Majesté que, lorsqu'elle  
 „ feroit une collection d'antiques, il ne man-  
 „ queroit pas de se rendre à ses ordres pour  
 „ en augmenter le nombre. Il s'excusoit de  
 „ même auprès de la feue Reine qui ne le  
 „ voïoit pas autant qu'elle le desiroit. Un  
 „ jour ce fut en disant qu'il n'avoit pas d'ha-  
 „ bit court; dans une autre circonstance, il  
 „ alléguâ sa surdité qui pouvoit rendre sa  
 „ conversation incommode à Sa Majesté;  
 „ sur quoi la Reine lui fit très-gracieusement  
 „ répondre que ce n'étoit pas pour en être  
 „ entendue, mais pour l'entendre, qu'elle  
 „ souhaitoit de le voir. C'étoit même instan-  
 „ ce de la part de feu Mgr. le Dauphin,  
 „ & de la part du saint prélat même excuse.  
 „ Dans ses vieux jours, il répondit à ce  
 „ Prince qui l'invitoit à le venir voir plus sou-  
 „ vent,